



HISTORIQUE

DU

136^e REGIMENT TERRITORIAL

D'INFANTERIE

GUERRE 1914-1918

TOULOUSE

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE EDOURD PRIVAT

14, RUE DES ARTS (SQUARE DU MUSEE)

1922

HISTORIQUE

DU

136^e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

LA MOBILISATION

Le 136^e régiment d'infanterie territoriale est d'origine essentiellement méridionale et pyrénéenne ; il se recrutait parmi les rudes populations de la subdivision de Saint-Gaudens et du département de l'Ariège.

Le corps trapu, d'une élégance naturelle moyenne, grand amateur de « pinard », le gars pyrénéen est d'une résistance extraordinaire, dur à la souffrance, et, dès qu'il s'est donné, d'un dévouement sans bornes, tenace comme personne, très sensible à l'honneur.

Le 136^e est mobilisé à Saint-Gaudens, le 2 Août 1914 ; il comprend deux bataillons (1^o et 2^o) et une compagnie hors rang.

Au cours de la campagne il donnera naissance à :

1^o Un 3^o bataillon, le 5 février 1915 ;

2^o Un 4^o bataillon, le 11 février 1915 ;

Le 5 Août 1914, date de l'embarquement du 136^e régiment d'infanterie territoriale à Saint-Gaudens, la composition du régiment est la suivante:

Officiers.....	32
Hommes de troupe.....	1932
Chevaux.....	27

Le régiment est commandé par le lieutenant-colonel Olive.

La liste nominative des officiers se trouve à l'annexe II.

LE DEPART

Le 136^e régiment d'infanterie territoriale quitte Saint- Gaudens dans la soirée du 5 août 1914. Il s'embarque en deux éléments : premier élément, le 5 août, à 16h. 25; deuxième élément, le 5 août, à 22h. 45.

Après un voyage de deux jours, peu pénible malgré la chaleur, le régiment débarque à Marseille le 7 août, à 2h. 50 du matin.

MARSEILLE

(7 août 1914-16 février 1915)

L'Italie ne s'est pas rangée aux côtés de l'Allemagne, mais son attitude est encore incertaine; en attendant de reconnaître ses intentions, il faut garder la frontière italienne; l'armée des Alpes, commandée par le général Dubail, assure cette tâche.

Le 136^e en fait partie. Il est particulièrement chargé de la défense du secteur Nord de Marseille. Le 7 août , à 5 heures du matin, le régiment quitte Marseille et se

dirige par voie de terre sur *Le Rove*, village situé à quatre kilomètres au nord-ouest de Marseille, où il commence les travaux de défense des hauteurs couvrant la rade contre un débarquement éventuel de l'ennemi (Italie). Le 136^e cantonne au *Rove* jusqu'au 26 août. Les 3^e et 4^e compagnies occupent l'île de *Frioul*.

La neutralité italienne ayant été proclamée, l'Etat-Major rappelle, le 26 août, le 136^e R.I.T. à Marseille. Le régiment est cantonné: 1^{er} bataillon, quartier d'Arenc; 2^e bataillon, quartier de la prison Chave, et assure le service de la place et du port.

Il est à deux reprises l'objet de félicitations verbales du gouverneur de la place pour sa tenue, sa parfaite discipline et son énergie dans plusieurs circonstances délicates.

Le 17 septembre, 805 officiers et hommes de troupes, pris parmi les plus jeunes classes, sont envoyés, au dépôts de Saint-Gaudens, Foix et Marmande, pour être dirigés sur le front. Ces divers et bons éléments vont combler, aux armées, les vides des régiments du XVII^e corps.

Le 29 novembre 1914, - la victoire de la Marne ayant gagné officieusement l'Italie à notre cause, - le 2^e bataillon quitte Marseille et est envoyé dans le camp retranché de Paris. Il fera dorénavant cavalier seul et sera dispersé pendant toute la durée de la campagne. Le rôle de ce bataillon fait l'objet d'une étude particulière qui figure à l'annexe I.

Le 16 février 1915, - le concours de l'Italie étant définitivement acquis à la cause des alliés, - le régiment quitte Marseille par voie de fer et s'embarque à la gare d'Arenc.

Le 136^e va enfin coopérer d'une façon plus active à la défense de la patrie.

**ROLE DU 136^e R.I.T. DANS LA 197^e BRIGADE
D'INFANTERIE TERRITORIALE
(17 février 1915- 13 août 1916)**

**A) Zone est du camp retranché de Paris
(17 février 1915- 4 juillet 1915)**

Le 17 février 1915, le 136^e R.I.T. débarque à Fontenay (Seine et Marne) en trois convois (23h.40, - 0h. 44, - 3h. 44).

Il compte à partir de ce moment 3 bataillons, le 3^e bataillon formé le 15 février 1915 avec les hommes du dépôt de Saint-Gaudens, et le 4^e bataillon, formé le 11 février 1915 et venant du dépôt de Montauban, étant venu le rejoindre en gare de Fontenay.

Le régiment fait partie:

a) De la 99^e division territoriale, constituée par lettre ministérielle n° 1245 1/1 en date du 29 janvier 1915 et placée sous les ordres du général de division de Lartigue.

b) De la 197^e brigade d'infanterie territoriale (136^e et 322^e, Montpellier), commandée par le général de brigade Morgain.

Il occupe dans la zone Est du camp retranché de Paris les cantonnements suivants :

Rozoy (rue du Château de la Dame Blanche), Voinsle, Villeneuve-la-Hurée, Ormeaux, château de la Fortelle, Le Mée.

Composition du régiment:

Lieutenant-colonel Olive, commandant le régiment.

1^{er} bataillon: commandant Oudard

2^e bataillon: commandant Viennot.

3^e bataillon: commandant du Souzy.

En tout :

47 officiers, 3 109 hommes de troupe, 25 chevaux.

Le 21 février, le général Hélo prend le commandement de la brigade en remplacement du général Morgain, placé dans le cadre de réserve.

Du 21 au 27 février, le temps est consacré à l'instruction.

Le 27 février, la brigade reçoit l'ordre du général de division Michel, chargé de la direction générale des travaux entre *Ourcq* et *Seine*, de commencer les travaux de fortification de campagne, secteur n° 8, secteur de la brigade.

Le secteur de la 197^e brigade ne comprend que deux bataillons de première ligne (du 136^e) : bataillon de *Voinsles* et bataillon de *Rozoy*.

Le 3^e bataillon du 136^e R.I.T. cantonné à *Voinsles*, est chargé de l'exécution des travaux qui forment le front du bataillon de *Voinsles*.

Le 1^{er} bataillon du 136^e cantonné à *Rozoy*, est chargé de l'exécution des travaux qui forment le front du bataillon de *Rozoy*.

Les quatre autres bataillons de la brigade sont chargés d'étudier en arrière de cette première ligne de défense l'organisation de défenses de deuxième ligne.

Le 3 mars, le 136^e organise le champ de tir de circonstance de *Marles*.

Le 6 mars, chaque bataillon du régiment assure le départ d'un détachement (1 officier, 2 sous-officiers et 3 soldats) pour accomplir un stage au

91^e territorial, à *Loynes* , pour le service des mitrailleuses.

Le 13 mars, les instructions suivantes sont données, pour l'étude de la deuxième ligne de défense, au 4^e bataillon du 136^e territorial, cantonné à *Nesles-la-Gilberde*.

<Organiser : 1° un sous-secteur de bataillon entre les *Ormeaux*, inclus et la ferme *Aulnoye* exclue;

2° Un sous-secteur de bataillon entre la ferme *Aulnoye* incluse et la *Patte-d'Oie* incluse, à 500 mètres sud de *Rozoy*.

Le 21 mars 1915, un bataillon du 72^e régiment territorial venant de *Cholet* débarque à Verneuil; il va cantonner à *Lumigny* et est rattaché au 136^e.

Le 24 mars, le régiment prend part à une manœuvre de brigade.

Le 10 avril, par ordre du général commandant la 99^e division territoriale, le 1^o bataillon du 136^e, cantonné à *Rozoy*, occupe *Ormeaux-Pezarche*.

Le 21 avril, le général de division Espinasse, commandant la zone Est, et le général Clergerie, chef d'état-major du gouverneur militaire de Paris, visitent les travaux de fortification et assistent à différents exercices exécutés par les régiments de la brigade.

Le lendemain 22 avril, le général commandant la 99^e Division territoriale adresse l'ordre suivant :

Ordre de la Division n° 3.

"Le général commandant de la zone Est et le général chef d'état-major du gouverneur militaire de Paris ont exprimé toute leur satisfaction tant pour les exercices auxquels ils ont assisté dans la matinée du 21, que

pour la bonne exécution des travaux de fortification qu'ils ont visités dans l'après-midi du même jour.

"Le général commandant de la 99^e division adresse ses félicitations aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de la division.

"Il est heureux de commander des troupes animées du meilleur esprit, qui travaillent avec le plus grand dévouement pour être en mesure de rendre au pays tous les services dont il peut avoir besoin."

" *Le général commandant de la 99^e division,*

"Signé : DE LARTIGUE. "

Le 15 juin 1915, les travaux de fortification de la première ligne de combat sont terminés ; le régiment reprend l'instruction et l'entraînement.

B) Zone nord du camp retranché de Paris.

(4 juillet 1915- 1^{er} septembre 1915)

Le 4 juillet, l'état-major de la brigade quitte son cantonnement de Rozoy (zone est du C.R.P.) et va

cantonner à *Dammartin-en-Goële* (zone nord du C.R.P.).

Le régiment gagne ses cantonnements par étapes.

4 juillet : étape *Nesle-Montcerf* ;

5 juillet : étape *Montcerf-Esbly* ;

6 juillet : étape *Esbly- Yvernois*.

Le 7 juillet , le régiment occupe les nouveaux cantonnements suivants :

Etat-major du régiment et C.H.R. : *Dammartin-en-Goële*;

1^{er} bataillon : E.-M., 1^{er}, 2^e , 4^e compagnies, *Saint-Mard*; 3^e compagnie *Rouvres*.

3^e bataillon : E.-M., 9^e, 10^e , 11^e. 12^e compagnies, *Dammartin-en-Goële*.

4^e bataillon : E.-M., 13^e, 14^e , 16^e compagnies, à *Longperrier*; 15^e compagnie, *Othis* .

Bataillon du 72^e R.I.T. : *Eve-le-Plessis, Belleville*.

Le 11 juillet, le 136^e commence les travaux d'une ligne de défense de la voie ferrée *Paris-Maubeuge* à la route *Beaumarchais-Moussy-le-Neuf* par *Saint-Ladre-des-Bois* (1^{er} secteur) ¹.

Le 15 août 1915, les travaux de fortification commencés le 11 juillet sont terminés.

Le surlendemain, 17 août, le général commandant la 197^e brigade adresse l'ordre suivant aux deux régiments.

¹ Le 31 juillet, le bataillon du 72^e régiment territorial, rattaché au 136^e, en est détaché pour concourir à la formation d'une nouvelle division territoriale, la 104^e D.I. , dans la région de *Mafliers-Moiselles*.

Ordre de la brigade n° 2.

" Au moment où s'achèvent les travaux de fortification confiés à la brigade, le général de brigade adresse ses vives félicitations aux deux régiments pour la très bonne exécution des travaux et la rapidité apportée dans leur construction.

.....
.....

" Dans tous les bataillons on a rivalisé de zèle, on pourrait même presque dire dans toutes les compagnies , pour arriver à faire vite et bien la tâche qui nous avait été confiée.

"Le général de brigade exprime aux deux régiments sa vive satisfaction."

" Dammartin-en-Goële, le 17 août 1915.

" *Le général commandant la 197^e brigade
d'infanterie,*

"Signé : Hélo ."

C) La Somme. Secteur de Lihons.

1^{er} septembre 1915-20 février 1916.

Le 1^{er} septembre, le 136^e R.I.T. s'embarque en gare de *Dammartin* en trois convois :

1^{er} convoi : 9 h. 23.

2^e convoi : 12 h. 03.

3^e convoi : 14 h. 43.

Il débarque en gare de Corbie dans la soirée et rejoint les cantonnements suivants :

E.-M. 6 compagnies, *Toutencourt* (Somme) .

6 compagnies, *Contay* (Somme) .

Le 4 septembre, le régiment commence les travaux d'une ligne de fortification au nord de la route de *Pachevillers* à *Val-de-Maison*.

Le 24 septembre, il reçoit l'ordre préparatoire de départ.

Le 25 septembre, à 7 heures, la brigade fait mouvement en deux colonnes. Le 136^e (colonne de gauche) fait route sur *Cayeux-en-Santerre* par *Corbie*, *Warusée*, *Abancourt*, *Guillaucourt*.

A 12 heures, le 322^e (colonne de droite) reçoit à *Longueau* l'ordre de s'embarquer à 13 heures à destination de *Ressons-sur-Matz*, pour y être mis à la disposition du général commandant le XIII^e corps d'armée.

Il est remplacé, dans les troupes de la brigade, par le 409^e R.I. le 27 septembre.

Le 28 septembre, les troupes de la brigade (4 compagnies du 409^e R.I. et 9 compagnies du 136^e R.I.T.) relèvent dans le secteur nord (*Lihons*) les troupes de la 51^e division d'infanterie. Le général commandant la 197^e brigade prend le commandement du *sous-secteur nord*. Le lieutenant-colonel Derdos du 409^e prend le commandement des troupes de première ligne.

Le 29 septembre les troupes travaillent à la réfection des ouvrages de défense du sous-secteur. L'infanterie allemande ainsi que les mitrailleuses tirent beaucoup dans le secteur ; par contre l'artillerie ennemie est peu active. Vifs échange de grenades.

Le 4 octobre les unités du régiment sont ainsi réparties :

Sous-secteur *Parison* : *Deux Tilleuls*, 3^e compagnie;
Le Verger, 4^e compagnie.

Sous-secteur de *Lihu* : *Pommiers*, 10^e compagnie;
Deux Saules, 11^e compagnie.

Sous-secteur de *Lihons* : *Pressoire*, 14^e compagnie.

Dans les abris de soutien : *Chemin Creux*, 1/2 1^{er} compagnie; *Carrière*, 1/2 2^e compagnie; *Avenue Iéna*, 1/2 1^{er} compagnie; *Boyau central*, 1/2 12^e compagnie; *Réduits de Lihons*, 1/2 12^e compagnie; *Bois Crépy*, 1/2 2^e compagnie.

Au repos à *Rosières* : 9^e, 13^e, 15^e compagnies.

Le 8 octobre, le commandant Viennot du 3^e bataillon prend le commandement provisoire du 136^e en remplacement du lieutenant-colonel Olive, qui quitte le régiment.

Le 11 octobre, le lieutenant-colonel Virey, nommé au commandement du 136^e, prend le commandement du régiment.

Le même jour, le 4^e bataillon du 136^e relève aux tranchées le 3^e bataillon, et le 2^e bataillon du 261^e (198^e brigade) relève de 1^{er} bataillon du 136^e.

Après la relève, les unités du régiment sont ainsi réparties :

Sous-secteur de *Lihu* : *Pommiers*, 13^e compagnie;
Deux Saules, 15^e compagnie.

Sous-secteur de *Lihons* : *Pressoire*, 14^e compagnie.

Dans les abris de soutien : *Avenue Iéna*, 1/2 16^e compagnie; *Boyau central*, 1/2 16^e compagnie.

Au repos à *Rosières* : 4 compagnies du 136^e : 9^e, 10^e, 11^e, 12^e.

A *Caix* : 4 compagnies du 136^e : 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e.

Le 20 octobre, le 1^{er} bataillon du 136^e relève aux tranchées le 2^e bataillon du 261^e (198^e brigade). Le 3^e bataillon du 136^e relève le 4^e.

Le 25 octobre, le 322^e territorial est rendu à la 197^e brigade. La 99^e division est rattachée au 3^e corps d'armée.

Le 29 octobre, le 409^e R.I. est rendu à la 120^e D.I.; il est remplacé par le 139^e R.I. (26^e D.I.).

Pendant tout le mois d'octobre l'artillerie allemande s'est montrée très active. Les Allemands ont ouvert un feu d'infanterie très vif sur la *Briqueterie* et dans tout le secteur.

Nos hommes ont vivement riposté et tout est rentré dans le calme. Nos tranchées ont été fréquemment bouleversées, les fils téléphoniques brisés.

Très nombreux obus de 105 et de 77 sur *Lihons*, accompagnés de boîtes d'explosifs et de torpilles.

Pertes du régiment pendant le mois d'octobre 1915 :

2 tués ;

10 blessés.

Le 8 novembre, un bataillon du 261^e R.I. (198^e brigade) relève aux tranchées dans le secteur *Lihu-Lihons* le bataillon du 136^e qui occupe les *Pommiers* (une compagnie), les *Deux Saules* (une compagnie), le *Pressoire* (une compagnie), l'*Avenue d'Iéna* (demi-compagnie), le *Bois Crépy* (demi-compagnie). Après relève ce bataillon va cantonner à *Rozières*.

Le 12 novembre 1915, les troupes de la 197^e brigade changent de secteur et occupent le secteur *nord* de la 99^e division. Elles relèvent les troupes de la 11^e brigade (6^e D.I.) et sont ainsi réparties :

E.-M. de la brigade : *Framerville*.

P.C. du général de brigade : *Herleville*.

3 sous-secteurs :

1^o Sous-secteur du *Bois Etoilé* : une compagnie

du 139^e actif; une compagnie du 136^e territorial, sous les ordres du commandant du 1^{er} bataillon du 136^e territorial.

Poste de commandement : *Herleville nord*.

Troupes de soutien : une compagnie à *Herleville* à la disposition du commandant du 1^{er} bataillon du 136^e.

2° Sous-secteur de *Vermandovillers* : une compagnie du 136^e territorial et deux compagnies du 139^e actif, en première ligne sous les ordres du chef de bataillon du 139^e.

P.C. : *Herleville sud*.

Troupes en soutien : une compagnie du 139^e.

3° Sous-secteur du *Bois-Madame* : trois compagnies du 136^e R.I.T. en première ligne sous les ordres du chef du 3^e bataillon du 136^e territorial.

P.C. : *Carrière-Parison*.

Troupes en soutien : une compagnie du 136^e à la *Carrière-Parison* et au *Chemin-Creux*.

Commandement des troupes des tranchées de première ligne : lieutenant-colonel commandant le 136^e territorial.

P.C. : *Herleville*.

1 bataillon du 136^e en réserve de brigade à *Flamerville*.

Le 14 novembre, le compte rendu des travaux effectués dans le secteur *Nord* est envoyé à la brigade.

Le 29 novembre le général de brigade adresse au 136^e l'ordre du jour suivant :

Ordre de la brigade n° 8. - Félicitations.

"Avant de laisser le 136^e R.I.T. quitter la première ligne pour se rendre en réserve, le général

commandant de la 197^e brigade tient à exprimer au lieutenant-colonel Virey, à tous les officiers, sous-officiers et soldats la très vive satisfaction que lui ont procuré l'attitude ferme dans les tranchées et l'ardeur au travail montrées par le 136^e régiment pendant la période qui vient de s'écouler.

"En continuant dans cette voie, le 136^e régiment prouvera qu'il peut prendre rang parmi les plus solides régiments territoriaux et qu'il est apte à rendre à notre pays tous les services qu'il attend de nous."

" Aux armées, le 29 novembre 1915.

" Le général commandant la 197^e brigade,

"Signé : HELO ."

Le même jour, le 136^e relevé aux tranchées par le 322^e, va cantonner à *Harbonnières* et *Guillaucourt*.

Au début de décembre, les boyaux et tranchées sont très abîmés en plusieurs endroits par les pluies abondantes qui ne cessent de tomber depuis

plusieurs jours. De nombreux éboulements de tranchées et de boyaux se produisent. Dans le sous-secteur du *Bois-Madame*, le 12 décembre 1915, à 19h. 30, un abri s'est effondré causant la mort de trois soldats du 136^e qui y sont restés ensevelis.

Le 15 décembre 1915 le 136^e relève aux tranchées le 322^e.

Bataillon *Oudard* (1^{er} bat. du 136^e) : *Bois-Etoilé* et *Vermandovillers*.

Bataillon *Viennot* (3^e bat. du 136^e) : *Carrière Parison*.

Bataillon *du Souzy* (4^e bat. du 136^e) : *Framerville*.

Le 322^e va occuper les cantonnements du 136^e à *Harbonnières* et *Guillaucourt*.

Dans la nuit du 20 au 21 décembre 1915, les Allemands ont envoyé des reconnaissances sur trois points de notre secteur *Nord* vraisemblablement en vue de se rendre compte de nos travaux de sape.

1° Vers 19h.30, le 20 décembre, dans le sous-secteur *Vermandovillers*, une reconnaissance ennemie forte d'environ 20 hommes a attaqué une sape utilisée comme poste d'écoute au nord de la route de *Vermandovillers* et s'est retirée après nous avoir tué à coups de grenades et de fusils : 1 sergent et 1 homme; en outre 1 caporal et 1 homme ont disparu. L'attaque allemande s'est produit à la faveur du mouvement causé par la rentrée d'un détachement de travailleurs.

2° Vers 21 heures, le même jour, une reconnaissance a également tâté le saillant nord du *Bois-Etoilé*. Reçue à coups de fusils par les hommes du 136^e, elle a disparu dès l'ouverture du feu par la mitrailleuse du saillant.

3° En dernier lieu, le 21 décembre à 4 h. 10, une reconnaissance d'une trentaine d'hommes commandée par un officier et armée de fusils, de grenades, s'est approchée de nos tranchées, vers le poste d'écoute du centre de la compagnie des *Tilleuls* et a lancé une quinzaine de grenades, blessant grièvement un homme du 136^e territorial.

Elle a été mise en fuite par notre feu, laissant sur le terrain 2 tués et 3 blessés qui ont été ramenés dans nos lignes. L'un de ces blessés est mort peu après. Les deux autres, amenés mourants à l'ambulance de *Caix*, y sont décédés dans la journée. Ils ont été reconnus, l'un pour appartenir au 6^e régiment d'infanterie de réserve bavaroise, l'autre à la 20^e compagnie de campagne de pionniers bavarois (compagnie de pionniers de la 10^e division bavaroise). Les armes, l'équipement et les papiers trouvés sur eux ont été renvoyés au Q.G. du III^e corps d'armée.

Les autres Allemands tués appartenaient également au 6^e R.I. de réserve bavaroise.

Le 28 décembre 1915, l'ennemi travaille activement à assainir les tranchées et lance de l'eau en dehors des boyaux à l'aide de pompes. On l'entend enfoncer des piquets et on perçoit le bruit d'un cylindre à vapeur au nord de *Chaulnes*.

Le 29 décembre, le 4^e bataillon du 136^e relève aux tranchées dans le sous-secteur du *Bois-Madame* le 3^e bataillon qui vient occuper les cantonnements de *Flamerville*.

Pertes du régiment pendant le mois de décembre 1915 :

2 tués,

3 blessés.

Le 6 janvier 1916, le 3^e bataillon du 136^e relève aux tranchées dans le sous-secteur du *Bois-Etoilé* le 1^{er} bataillon qui vient occuper les cantonnements de *Flamerville*.

Le 12 janvier, relève dans le même sous-secteur par le 1^{er} bataillon du 3^e bataillon qui revient occuper les cantonnements de *Flamerville*.

Le 14 janvier l'ennemi exécute de 15 heures à 16 heures un tir de concentration de 150, 105, 77, "Minewerfer", sur le front compris entre le boyau de soutien et le boyau des *Deux-Tilleuls*.

Les "Minewerfer" dont un a pu être repéré exactement à 200 mètres à l'est du point 647, tirent plus particulièrement sur notre première ligne, notre ligne de soutien et les boyaux conduisant à Herleville. Environ 1. 000 à 1. 100 projectiles sont tirés; les dégâts matériels sont nombreux; les pertes pour le régiment s'élèvent ce jour-là à 7 tués et 1 blessé.

Le 18 janvier, le 3^e bataillon du 136^e relève aux tranchées dans le sous-secteur du *Bois-Madame* le 4^e bataillon qui vient occuper les cantonnements de *Flamerville*. Dans la nuit les Allemands placent entre les deux lignes du sous-secteur du *Bois-Etoilé* tenu par une compagnie du 136^e un placard en planches portant l'inscription suivante :

Monténégro a remis les armes sans conditions.

Le roi Nich prie pour la paix.

Une vive fusillade des "Poilus" du 136^e riposte très opportunément à cette tentative de propagande allemande, restée d'ailleurs sans effet.

Les 28 et 29 janvier 1916, l'artillerie allemande bombarde violemment toutes nos lignes; cette action coïncide avec une attaque ennemie dirigée sur Frise au sud, dans le secteur de la 5^e D.I. Les vaillants troupiers du 136^e supportent stoïquement ce violent bombardement et se tiennent prêts à repousser vigoureusement toute tentative d'attaque de la part de l'ennemi.

Le 8^e régiment colonial relève dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février les 1^{er} et 3^e bataillon du 136^e territorial dans les tranchées du secteur Nord. Après la relève, les deux bataillons du 136^e vont cantonner à *Harbonnières*.

Pertes du régiment pendant le mois de janvier 1916 :

10 tués,

5 blessés.

Le 2 février 1916, le 4^e bataillon du 136^e est mis à la disposition du général commandant la 2^e division d'infanterie coloniale pour la défense du secteur Centre du 3^e corps d'armée. Il reste cantonné à *Framerville*.

Les 1^e et 3^e bataillons avec la C.H.R. cantonnés à *Harbonnières* sont mis à la disposition du colonel commandant le génie du III^e corps d'armée pour les travaux à exécuter sur la deuxième position. Ces deux bataillons du 136^e travaillent dans les secteurs Nord et Centre de la deuxième position à partir du 3 février.

2 compagnies au nord de la route *Amiens-Péronne*.

1 compagnie à l'ouvrage A2.

1 compagnie au boyau de circulation de cet ouvrage.

1 compagnie au boyau de circulation de l'ouvrage B
2.

1 compagnie à l'ouvrage C2,

2 compagnies dans le secteur Centre.

Le 8 février 1916, le bataillon du 136^e cantonné à *Framerville* vient cantonner à *Guillaucourt*.

Deux compagnies du 136^e (3^e et 11^e compagnies) sont mises à la disposition du général commandant la D.E.S. pour les travaux de route à partir du 13 février 1916. Ces deux compagnies vont cantonner :

2 sections avec le capitaine à *Proyart*.

1 section à *Méricourt*.

1 section à *Morcourt*.

2 sections avec un officier à *Rainecourt*.

1 section à *Guillaucourt*.

1 section reste à *Harbonnières* avec le capitaine.

Le 18 février 1916, La 99^e D.I.T. est placée sous les ordres du général commandant le 1^{er} corps d'armée à partir de 12 heures.

Le 136^e territorial cantonne :

E.-M., C.H.R., compagnie de mitrailleuses, 1^e et 3^e bataillons, à *Harbonnières*.

4^e bataillon, à *Cerisy-Gailly*.

Les deux compagnies du 136^e employées à la construction des routes ne changent pas de cantonnements.

La 12^e compagnie prélevée sur les bataillons de *Harbonnières* vient cantonner à *Marcelcave* pour être mise à la disposition du commandant du Parc du génie du 1^{er} corps d'armée colonial.

D) La Somme. - Cantonnements et travaux divers à l'arrière front.

(21 février - 13 août 1916)

Le 21 février 1916 le 136^e est remis à l'instruction et vient occuper les cantonnements suivants dans la zone arrière du 1er corps d'armée colonial :

E.-M. de la 197^e brigade, compagnie de mitrailleuses de la brigade, 136^e territorial, à *Villers-Bretonneux*.

Pertes du régiment pendant le mois de février 1916 :

Néant.

Le 3 mars 1916, les 3^e et 11^e compagnies du 136^e détachées au service des routes sont relevées par deux compagnies du 261^e territorial et viennent cantonner à *Villers-Bretonneux*. La 12^e compagnie du 136^e est relevée à *Marcelcave* par la 16^e compagnie du même régiment.

En exécution de l'ordre général d'opération n° 17, le 136^e est mis, le 4 mars 1916, à la disposition du *colonel commandant le génie du corps d'armée colonial* pour être employé à dater du 5 mars aux travaux de la seconde position et vient occuper les cantonnements suivants :

E.-M. 197^e brigade : *Lamolle-en-Santerre*.

E.-M. du 136^e, C.M. du 136^e, 4^e bataillon, (moins la 16^e compagnie qui reste à *Marcelcave*), à *Wiencourt-l'Equipée*.

3^e bataillon, à *Guillaucourt*.

1^{er} bataillon, à *Cayeux-en-Santerre*.

Le 4 mars 1916, la 16^e compagnie du 136^e, cantonnée à *Marcelcave*, va cantonner à *Guillaucourt* où elle sera employée au parc du génie.

Le 20 mars, une compagnie du 1^{er} bataillon du 136^e est affectée à l'exploitation forestière d'un bois au S.-O. de *Wiencourt*. Elle reste cantonnée à *Cayeux*.

Pertes du régiment pendant le mois de mars 1916 :

Néant.

Le 3 avril, la 9^e compagnie du 136^e régiment cantonnée à *Guillaucourt* va cantonner à *Rozières* et est mise à la disposition du chef de service télégraphique du 1^{er} corps d'armée colonial.

Le 14 avril le régiment vient cantonner :

E.-M. , C.H.R., C.M., 1^{er} bataillon, à *Bayonvillers*.

Le 3^e bataillon reste à *Guillaucourt*.

Le 4^e bataillon à *Cerisy-Gailly*.

Les 15^e et 16^e compagnies restent respectivement à *Marcelcave* et à *Guillaucourt* à la disposition du génie.

Le 19 avril 1916, la 16^e compagnie du 4^e bataillon du 136^e, détachée au service du génie à *Guillaucourt*, rejoint son bataillon à *Cerisy-Gailly*. Elle est remplacée dans son service par la 10^e compagnie du 3^e bataillon.

Pas de pertes dans le courant d'avril 1916.

Six compagnies (3^e et 4^e bataillon) sont mises à partir du 1^{er} mai à la disposition du général commandant l'artillerie de l'armée.

Les 3^e et 4^e compagnies sont dirigées le 26 mai sur *Bray-sur-Somme* pour être mises à la disposition du général commandant l'artillerie de l'armée. Le commandant du 1^{er} bataillon prend le commandement de ces deux compagnies.

Le 27 mai, la 1^{er} compagnie est dirigée sur *Suzanne* où elle s'installe à 9 heures, sous la tente, à la disposition de l'artillerie de l'armée.

Pertes du régiment pendant le mois de mai 1916 :

3 blessés.

Le 3 juin, les 10^e et 15^e compagnies vont cantonner à *Bray-sur-Somme*, à la disposition de l'A.D. /11.

La 2^e compagnie, à la disposition de l'A.D. /3g, va cantonner à *Suzanne*.

Le 23 juin, le 136^e est entièrement mis à la disposition des services divers de l'armée.

Les travailleurs des 9^e, 11^e, 12^e compagnies employés par le sous-lieutenant colonel Neuville restent à la disposition de cet officier jusqu'au 6 juin

1^{er} BATAILLON

L'état-major cantonné à *Bray-sur-Somme* va cantonner à *Caix*.

La 1^{er} compagnie cantonnée à *Suzanne* va cantonner à *Proyart*. - Dépôt b/2¹

La 2^e compagnie cantonnée à *Suzanne* va cantonner à *Harbonnières*. - Dépôt C/1.

La 3^e compagnie cantonnée à *Bray-sur-Somme* va cantonner à *Bray*. - Dépôt a/3.

La 4^e compagnie cantonnée à *Bray-sur-Somme* va cantonner à *Froissy*. - Dépôt A/Génie du 20^e C.A.

3^e BATAILLON

L'Etat-major cantonné à *Froissy* va cantonner à *Harbonnières*.

¹ Manutention de munitions d'artillerie de campagne, pour les quatre compagnies.

La 9^e compagnie cantonnée à *Froissy* va cantonner au sud de *Proyart*. - Dépôt B.

La 10^e compagnie cantonnée à *La Neuville* va cantonner à *Harbonnières*. - Dépôt C.

La 11^e compagnie cantonnée à *Froissy* va cantonner à *Warfusée*. - Service des eaux.

La 12^e compagnie cantonnée à *Froissy* va cantonner à *Villers-Bretonneux*. - Service aéronautique de l'arrière.

4^e BATAILLON

L'E.-M. cantonné à *Cappy* va cantonner à *Thennes*.

La 13^e compagnie cantonnée à *Warfusée* (trois sections) et à *Saint-Nicolas* (une section) va cantonner à *Marcelcave*.

La 14^e compagnie cantonnée à *Cappy* va cantonner à *Fresnoy-en-Chaussée*.

La 15^e compagnie cantonnée à *La Neuville* va cantonner à *Cerisy*.

La 16^e compagnie cantonnée à *Cappy* va cantonner à *Thennes*.

L'état-major et les 13^e, 14^e, 15^e, 16^e compagnies sont employés au service routier.

Le trente juin les 15^e et 16^e compagnies sont enlevées au service routier et sont affectées à la garde des camps de prisonniers.

Pertes du régiment pendant le mois de juin 1916

1 tué (par le bombardement de l'arrière du front
par l'artillerie lourde allemande).

2 blessés.

Le 5 juillet 1916 un détachement de 30 hommes, 2 sergents, 4 caporaux de la 11^e compagnie, sous le commandement d'un officier (sous-lieutenant de Pradelle) s'embarque pour escorter jusqu'à Troyes un convoi de prisonniers du camp de *Cerisy*.

Le 8 juillet 1916, les 13^e et 14^e compagnies sont mises à la disposition du colonel commandant le génie du corps d'armée pour l'exécution de travaux de pistes destinées à faciliter la circulation.

Le 10 juillet, la 11^e compagnie est mise également à la disposition du colonel du génie.

Le 11 juillet, la 1^{er} compagnie se porte de *Proyart* à *Cappy* à la disposition de l'artillerie (Dépôt B 4).

Jusqu'à la fin du mois, continuation du travail dans les divers chantiers, sous des bombardements parfois violents.

Pertes du régiment pendant le mois de juillet 1916 :

1 tué.

4 blessés.

Le 5 août 1916, le 136^e est mis à la disposition de la Direction des Etapes et Services de la 6^e armée. Après mouvements, la répartition des unités du régiment est la suivante :

1^{er} compagnie : Dépôt B₄ à *Cappy*.

2^e - Dépôt B₂₄ à *Froissy*.

3^e compagnie : Dépôt F₂ à *Bray*.

4^e - Dépôt du génie à *Froissy*.

9^e - Dépôt B₅ à *Eclusier*.

10^e - Dépôt B₃ à *Lespinoy*.

11^e - Service des eaux à *Warfusée*.

12^e - Aéronautique à *Villers-*

Bretonneux.

13^e - Dépôt A₂₀ à *Cerisy*.

- 14^e - Service des routes à *Eclusier*.
- 15^e - Garde des prisonniers à *Froissy*.
- 16^e - Dépôt B₂₁ à *Les Buttes*.

Pertes du régiment du 1er au 12 août :

4 blessés.

Le 13 août 1916, la 99^e division d'infanterie territoriale est dissoute, en exécution de l'ordre n° 5.706 du général commandant en chef. Le 136^e est affecté à la VI^e armée.

SERVICE ROUTIER et SERVICE DE LA CIRCULATION

DANS LA SOMME ET DANS L'OISE

(14 août 1916- 5 mai 1917.)

Du 14 août 1916 au 21 *mars* 1917 le 136^e est mis à la disposition du service routier de la VI^e armée; il assure, dans la zone arrière de cette armée et dans des circonstances parfois dangereuses, le service de la surveillance de la circulation et exécute les travaux de réfection et de création de routes (exploitation des carrières).

Région occupée par le 136^e : *Warfusée, Abancourt, Fouilloy près Corbie* (Somme), *Cappy, Proyart, Bray-sur-Somme, Montdidier* (Somme).

Le 25 novembre 1916 plusieurs officiers et sous-officiers du régiment reçoivent du général directeur des étapes et services une lettre de félicitations pour le zèle et le dévouement avec lesquels ils remplissent leur mission.

Ordre général d'étapes n° 829, du 25 novembre 1916.

"Le général D.E.S., de la VI^e armée, adresse ses félicitations aux militaires dont les noms suivent qui ont particulièrement fait preuve d'initiative, de dévouement et de sang-froid, lors de l'incendie récent d'un dépôt de matériel d'artillerie et du génie:

"Capitaine Ficonnetti; sous-lieutenant Cazeton; adjudants Bonnel et Ilbert; sergent Sensebé, de la 13^e compagnie du 136^e R.I.T."

"Le général D.E.S. de la VI^e armée,

"Signé : DESCOINGS."

Le 21 mars 1917, l'état-major du régiment quitte *Montdidier* (Somme) pour aller cantonner à *Beaulieu-en-Fontaines* (Oise).

Le 136^e est affecté au service routier de la X^e armée et occupé jusqu'au 5 mai 1917 à divers travaux de réfection des routes dans la région *Guiscard* (Oise), *Cugny le Haut Bois* (Aisne), *Ugny-le-Gay* (Aisne), *Carlepont* (Oise).

Le 5 mai 1917, le régiment, toujours sous les ordres du lieutenant-colonel *Virey*, est dissous ; les hommes sont versés dans d'autres formations territoriales et le glorieux drapeau du 136^e est remis au chef de bataillon commandant le dépôt du corps à Saint-Gaudens.

CONCLUSION

Ainsi, après avoir monté la garde à la frontière italienne, les braves territoriaux du 136^e R.I.T. ont contribué efficacement à l'organisation défensive du camp retranché de Paris, où ils ont travaillé sans relâche et de toutes leurs forces à l'amélioration des positions de défense en vue d'augmenter la sécurité de la capitale en cas d'un retour possible de l'ennemi.

Des tâches rudes et périlleuses leur furent confiées, particulièrement sur la *Somme*, dans le secteur de *Lihons*. Au moment où le manque de troupes de première ligne se faisait sentir, ils eurent à remplacer dans les tranchées les régiments d'active. Ils remplirent leur mission toujours avec courage, dévouement et à la satisfaction entière de leurs chefs. Aussi pénible, aussi dangereuse qu'elle fût, la besogne ne les rebuta point. Et nombreux furent ceux qui donnèrent leur sang et leur vie pour la France.

Et quand ils ne furent plus utiles pour cela, ils firent, avec endurance et un entrain auxquels les généraux rendirent publiquement hommage, des travaux difficiles et pénibles sous le feu de l'ennemi ou à l'arrière.

Dans la *Somme*, dans l'*Oise*, ils contribuèrent à rétablir les chemins de fer ou les routes, et rendirent ainsi de grands services à l'armée et au pays.

ANNEXE I

HISTORIQUE DU 2^e BATAILLON DU 136^e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

A) Départ de Marseille

Le 2^e bataillon parti de Saint Gaudens le 5 août 1914 avec le 1^{er} bataillon, quitte le régiment à Marseille le 29 novembre 1914. Il s'embarque à la gare d'Arenc, à 20h. 45, et devance de plusieurs mois le régiment dans la zone des armées.

Le commandant de Sevin de Segougnac est placé à la tête de ce bataillon comprenant quatre compagnies : les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e.

B) Camp retranché de Paris

Le bataillon débarque le 1^{er} décembre 1914 à *Dammartin-en Goële* (zone nord du camp retranché de Paris), à 16 heures. Le même jour il se rend par étapes à *Mauregard* (Seine-et-Marne), lieu de son cantonnement.

Le 11 décembre, le bataillon quitte *Mauregard* à 6 h. 30, et se rend par voie de terre à *Courneuve* (Seine) où il arrive à 12 h. 30.

Il est employé à creuser des tranchées et exécuter des travaux divers en vue d'améliorer la défense du camp retranché de Paris.

Le 20 août 1915, ce bataillon se déplace et va cantonner à *Drancy* (Seine) jusqu'au 12 décembre 1915.

Il continue, dans se secteur, à contribuer par ses travaux au renforcement des organisations défensives du camp retranché de la capitale.

C) Gare régulatrice du Bourget (Seine)

Le 13 décembre 1915, le 2^e bataillon passe à la VI^e armée; il est rattaché à la direction des étapes et services et affecté à la gare régulatrice du Bourget (Seine). Le bataillon envoie un détachement à la gare de *Noisy-le-Sec* et assure ainsi pendant trois ans le ravitaillement en vivres et munitions du front des III^e, V^e et VI^e armées¹.

D) Dissolution.

Vers le 15 janvier 1919, le 2^e bataillon ayant, en dernier lieu, à sa tête, le commandant Kling, est dissous et les effectifs non encore démobilisés sont versés dans d'autres régiments. .

¹ Derrière la ligne de feu et souvent dans la zone battue par l'aviation de bombardement, les vieux réservistes du 2^e bataillon furent les modestes et dévoués auxiliaires de leurs camarades plus jeunes.

ANNEXE II

TABLEAU NOMINATIF DES OFFICIERS DU 136^e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE A LA MOBILISATION

ETAT-MAJOR

Lieutenant-colonel :

M. Olive, commandant le régiment.

MM. Mallat, capitaine-adjoint au chef de corps,
Salasse, médecin-major de 2^e classe, médecin-
chef.

Launet, chargé des détails.

Hérisson, lieutenant téléphoniste.

De Chassy, lieutenant d'approvisionnement.

1^{er} BATAILLON

MM. Marquier, chef de bataillon.

Cardeilhac, médecin aide-major de 2^e classe.

1^{er} compagnie.

MM. Pardiac, capitaine.

Larmina, lieutenant.

Lannelongue, sous-lieutenant.

2^e compagnie.

MM. Brandière, capitaine.

Poirel, lieutenant.

Monnert-Dumaine, lieutenant.

3^e compagnie.

MM. Chabanier, capitaine.

De Lozes, lieutenant.

Fournier, lieutenant.

4^e compagnie.

MM. Courouveau, capitaine.

Malleprade, lieutenant.

Lazèche, sous-lieutenant.

2^e BATAILLON

MM. Brunet, chef de bataillon.

Saint-Martin, médecin aide-major de 1^{er} classe.

5^e compagnie.

MM. Chaumat, capitaine.

Piquemal, lieutenant.

Batmale, lieutenant.

6^e compagnie.

MM. Rouillon, capitaine.

De L'Estoile, lieutenant.

Dencausse, lieutenant.

7^e compagnie.

MM. Bongrat, capitaine.

Lioux, lieutenant.

Péfourque, lieutenant.

8^e compagnie.

MM. Bosco, capitaine.

Roquefort, lieutenant.

**Encadrement des 3^e et 4^e bataillons
du 136^e régiment territorial d'infanterie à leur
formation en février 1915.**

3^e BATAILLON

MM. Viennot, chef de bataillon.

Mellies, médecin aide-major de 2^e classe.

9^e compagnie.

MM. Pujol, lieutenant commandant la compagnie.

Debar, sous-lieutenant.

10^e compagnie.

MM. Camedescase, capitaine.

Brugal Denis, lieutenant.

Barland, sous-lieutenant.

11^e compagnie.

MM. Legris, capitaine.

Saligné, lieutenant.

Niolle, sous-lieutenant.

12^e compagnie.

MM. Le Roy, capitaine.

Rouan, lieutenant.

Watier, sous-lieutenant.

4^e BATAILLON

MM. Durrieu du Souzy, chef de bataillon.

Cardeilhac, médecin aide-major de 1^{er} classe.

13^e compagnie.

MM. Correch, capitaine.

Pouly, lieutenant.

Reillat, sous-lieutenant.

14^e compagnie.

MM. Lefebvre de Saint-Aiglan, capitaine.

Lamothe, lieutenant.

Combroche, sous-lieutenant.

15^e compagnie.

MM. Mayer, capitaine.

Labuzan, sous-lieutenant.

14^e compagnie.

MM. Lavigne, capitaine.

Lagarde, lieutenant.

Lamarque, sous-lieutenant.

QUELQUES BELLES CITATIONS

A l'Ordre de la Brigade.

ANGLADE (Jean), n° m^{le} 18.514, de la 2^e compagnie du
136^e R.I.T.

"A conservé son poste de guetteur pendant un bombardement des plus violents au cours duquel il a eu son fusil brisé entre les mains et a vu tomber mortellement frappés à ses côtés, un sous-officier et un caporal de sa compagnie; n'a quitté sa place au parapet que lorsqu'un camarade est venu le relever."

Sergent HUGUET (Aimé), soldats DESCHAMPS (Léon)
et DENEUX (Adolphe) du 136^e R.I.T.

" Sont allés la nuit, en rampant, enlever un fanion de grandes dimensions, planté par les Allemands à 140 mètres de nos tranchées et à 60 mètres de celles de l'ennemi"

SOUM (Paul), de la 3^e compagnie du 136^e R.I.T.

"Etant guetteur, est resté courageusement à son poste malgré la chute successive de 6 obus dans son voisinage immédiat et jusqu'à ce qu'il ait été blessé gravement par l'éclatement d'un autre obus tombé en arrière de lui."

SIRGUES, caporal, chef de pièce, n° m^{le} 1.550;

RAFAILLA, caporal, chef de pièce, n° m^{le} 1.899;

SALAGER, soldat de 2^e classe, n° m^{le} 1.240;

FABRE, - - , n° m^{le} 654;

ALLEGRET, - - , n° m^{le} 1.254;

GORSES, - - , n° m^{le} 2.008;

COMBIES, - - , n° m^{le} 8.360;

de la compagnie de mitrailleuses de la brigade
rattachée au 136^e R.I.T.

"Ont exécuté , pendant la nuit, dans des conditions
d'énergie et de vaillance remarquables, un travail très
pressé sous un tir de barrage extrêmement violent."

Sergent CAILLET (Jean-Baptiste), n° m^{le} 465, de la 14^e
compagnie du 136^e R.I.T.

"Placé avec sa demi-section dans une partie du
secteur particulièrement exposée, a fait preuve d'un
mépris absolu du danger et d'un sentiment complet du
devoir, se privant pendant plusieurs nuits de suite du
repos auquel il avait droit afin de mieux surveiller ses
guetteurs."

A l'Ordre de la Division.

Capitaine LAMBERT DES GRANGES, du 136^e

R.I.T., commandant de la compagnie de
mitrailleuses de la 197^e brigade.

Sous-lieutenant ARGELIES; adjudant SABATHIER,

de la compagnie de mitrailleuses de la 197^e
brigade.

"Ont fait exécuter sous leur surveillance et en
donnant l'exemple aux soldats sous leurs ordres,
pendant la nuit, dans des conditions d'énergie et de

vaillance remarquables, un travail très pressé sous un tir de barrage extrêmement violent."

Sous-lieutenant CASSAGNE (Eugène, Jean).

"Une reconnaissance ennemie s'étant présentée contre notre réseau de fil de fer et ayant réussi à lancer des grenades dans la tranchée occupée par sa compagnie a fait preuve de sang froid et d'énergie en organisant la résistance qui a mis l'assaillant en fuite; a fait ramasser en avant du réseau les corps de cinq Allemands tués ou blessés qu'il a fait transporter dans nos lignes."

Sergent TASTE (Fernand), n° m^{le} 15.122.

"A fait preuve de dévouement et de présence d'esprit lors de l'attaque de sa tranchée par une reconnaissance ennemie; s'est porté en avant du réseau d'où il a fait enlever cinq Allemands tués ou blessés."

AUGERE (Jean), n° m^{le} 15.617, soldat au 136^e R.I.T.

"A fait preuve d'énergie et de sang froid lors de l'attaque de sa tranchée pendant la nuit, par une reconnaissance ennemie; par son tir très bien ajusté a contribué, pour une grande part, à la mettre en fuite."

A l'Ordre de l'Armée.

Caporal AUBIN, du 136^e R.I.T., n° m^{le} 15.225

"Etant de garde dans la tranchée, a été grièvement blessé par des éclats de grenade en résistant à

l'attaque d'une forte patrouille ennemie qui avait réussi à couper notre réseau et qu'il a tenté de poursuivre; a succombé presque aussitôt après à ses blessures."

BRUNET (Cyprien), n° m^{le} 15.314, soldat au 136^e

R.I.T.

"Brave et dévoué soldat. Grièvement blessé en assurant son service dans la tranchée pendant un bombardement le 26 décembre 1915."

Médaille militaire, croix de guerre avec palme.
(Ordre n° 2.278 D., du 15 février 1916.).

FEDOUX (Joseph-Jules), n° m^{le} 16.331, soldat au

136^e R.I.T.

"Brave soldat qui est resté courageusement à son poste malgré un violent bombardement. A été grièvement blessé. Amputé d'une jambe."

(Ordre n° 2.315 D., du 23 janvier 1916.)
Médaille militaire, croix de guerre avec palme.